

Pommade soufrée :

Vaseline.....	} aa 50 grammes.
Lanoline.....	
Soufre précipité.....	5 à 10 —
Acide salicylique.....	} aa 0 ^{re} ,50 à 1 gramme.
Résorcine.....	
Baume du Pérou.....	

(Besnier.)

ou bien :

Soufre précipité.....	6 grammes.
Beurre de cacao.....	10 —
Huile de ricin.....	50 —
Baume du Pérou ou teinture de benjoin.....	1 gramme.

(Vidal.)

Ces préparations sont surtout utiles dans le traitement des séborrhéides érythémateuses (eczéma séborrhéique) du tronc, de la face et des membres.

On élèvera ou l'on abaissera les doses de soufre suivant la finesse de la peau et la sensibilité des lésions; si la peau est irritable, et surtout s'il y a quelque tendance au suintement, on commencera par des doses de soufre extrêmement faibles. Dans ce cas, les pommades cadiques, très faibles, sont moins irritantes que les pommades soufrées, ainsi que les pommades pyrogalliques (2 à 5 pour 100).

Les lésions très limitées et rebelles pourront être couvertes d'emplâtre de Vigo, à condition qu'il soit de bonne qualité.

A la face, les lésions séborrhéiques se présentent souvent sous forme de croûtes; on fera précéder l'application des pommades soufrées par des savonnages, dans le but de décaper la surface (savon noir, savon au goudron, au naphthol, savon salicylé).

2° SÉBORRHÉE ET SÉBORRHÉIDES DES RÉGIONS PILAIRES. — Nous ne nous occuperons que des malades n'ayant pas d'alopecie ou seulement une alopecie commençante. Lorsqu'il y a de l'alopecie, le traitement doit être modifié (voir *Alopecies*).

Les applications de lotions soufrées peuvent être faites tous les soirs. On suivra les règles indiquées par M. Brocq: on trace des raies parallèles sur le cuir chevelu et successivement on dépose au fond de chaque raie une couche de lotion soufrée. Tous les jours, ces applications sont renouvelées; on ne nettoie, au moyen de lavages, que tous les trois ou tous les six jours.

Dans les formes légères, on peut employer, à la place des lotions ou des pommades, une huile soufrée, par exemple :

Huile d'amandes douces.....	100 grammes.
Soufre précipité.....	8 —
Baume du Pérou.....	2 —

(Audry.)

Parfois les mercuriaux peuvent être employés à la place des préparations soufrées ou en alternant avec elles, sous forme de pommades à l'oxyde jaune ou au calomel :

Calomel ou oxyde jaune.....	1 gramme.
Vaseline.....	20 à 40 grammes.

Les lotions de la tête, les lavages seront faits au moyen d'eau boratée, d'eau chargée de sublimé (1 pour 2000, 1 pour 1000). Il est, du reste, utile d'employer plutôt des lotions hydro-alcooliques, par exemple :

Eau.....	800 grammes.
Alcool.....	200 —
Sublimé.....	1 gramme.

On suivra, pour l'hygiène de la chevelure et les détails concernant l'application des pommades et les lavages, les règles posées au chapitre *Alopecies*.

LEREDDE.

TEIGNES TONDANTES

Les *trichophyties d'origine animale* du cuir chevelu, c'est-à-dire celles qui s'accompagnent d'impétigo, de dermites limités aux régions envahies par le trichophyton, sont essentiellement justiciables de la teinture d'iode. On renouvelle les applications iodées tous les trois jours en badigeonnant avec énergie, de façon à faire pénétrer la teinture d'iode aussi profondément que possible. On doit agir de même pour les trichophyties de la barbe et celles de la peau. Celles-ci guérissent après deux ou trois applications; celles de la barbe sont beaucoup plus rebelles. M. Hallopeau recommande les applications de vaseline iodée à 1 pour 50, matin et soir.

Les *trichophyties d'origine humaine* et la *teigne de Gruby-Sabouraud*, qui constituent l'immense majorité des tondantes de l'enfant, sont d'un traitement beaucoup plus difficile; leur durée se chiffre par mois et par années.

Le cuir chevelu doit d'abord être nettoyé; comme il s'agit d'enfants, il convient de tenir les cheveux courts; tous les jours, on

lavera la tête avec une solution hydro-alcoolique de sublimé à 1 pour 1000.

S'il s'agit de tondante à petites spores, on fait (Sabouraud) un badigeonnage de tout le cuir chevelu à la teinture d'iode (essuyer tout de suite après l'application). Tous les foyers malades sont limités par une bordure d'épilation. Tous les deux jours, on rase les foyers parasitaires et l'on applique de l'iode à leur niveau. Tous les huit jours, couper les cheveux ras; tous les mois, épiler à nouveau autour des plaques.

Dans les teignes trichophytiques, le traitement par l'huile de croton est assez généralement adopté. On frictionne les plaques avec de l'huile de croton étendue de moitié d'huile d'olive, puis on essuie. Ces frictions sont renouvelées toutes les semaines; après chaque friction, on applique des compresses d'eau bouillie, qu'on renouvelle pour faire tomber la croûte, s'il vient à s'en former.

L'huile de croton provoque une réaction inflammatoire, qui varie suivant la sensibilité de la peau de l'enfant; elle détermine l'expulsion d'un assez grand nombre de poils trichophytiques. Si la réaction est trop violente, elle peut aboutir à des cicatrices. Aussi convient-il d'observer avec soin ce qui se passe à la suite de la friction et, suivant les cas, d'espacer les frictions d'huile de croton, ou de les rapprocher, d'étendre l'huile de croton d'huile d'olive en plus grande quantité, ou de l'employer pure.

M. Hallopeau recommande les applications de traumaticine chargée de chrysarobine et d'iode aux doses suivantes :

Traumaticine.....	30 grammes.
Iode.....	1 gramme.
Chrysarobine.....	3 grammes.

A la fin de la maladie, il reste parfois des poils malades disséminés; on peut les détruire par le galvano-cautère ou l'électrolyse.

LEREDDE.

TUBERCULOSE CUTANÉE

Les formes de la tuberculose cutanée sont multiples; nous étudierons successivement le traitement de la tuberculose aiguë, de

la tuberculose lupique (tuberculose chronique d'infiltration), des gommés et des tuberculides.

Tuberculose aiguë.

La *tuberculose aiguë* s'observe en général chez des phtisiques avancés, et l'on doit se contenter de panser les ulcérations. Le pansement de choix est constitué par l'iodoforme, en poudre ou sous forme de pommade, dont on renouvelle chaque jour l'application. Fréquemment, les lésions sont douloureuses; on peut faire plusieurs fois par jour des badigeonnages avec un pinceau trempé dans une solution de cocaïne au vingtième et même au dixième.

Rarement il est indiqué d'agir avec énergie. Cependant, les lésions s'observent parfois chez des phtisiques peu avancés, ou même chez des sujets sains. On peut alors les cautériser au galvano-cautère ou faire des applications d'acide lactique au dixième, même détruire les foyers aussi profondément que possible au thermo-cautère.

Tuberculose lupique.

Sous le nom de *tuberculose lupique*, nous comprenons toutes les formes d'infiltration tuberculeuse chronique de la peau. Leur traitement peut être étudié d'une manière générale.

Nous ne pouvons résumer ici les symptômes de cette tuberculose; nous rappellerons toutefois que, pour guérir les lupus, il est nécessaire de les traiter de bonne heure, que le diagnostic doit être fait d'une manière ferme par le médecin et que, en cas d'hésitation, celui-ci doit le confirmer, d'une part par l'histologie et l'inoculation au cobaye, d'autre part par un traitement mercuriel énergique, qui permettra d'éliminer la syphilis.

Tout foyer de lupus doit être détruit dès que le diagnostic est posé.

Méthodes chirurgicales. — ABLATION DU LUPUS. — Le lupus des membres peut être enlevé au bistouri (méthode de Lang)¹; celui de la face le sera parfois de même, lorsque les orifices naturels ne sont pas intéressés. Certains lupus du nez peuvent même être traités par l'ablation.

On circonscrit le foyer lupique d'une incision qui dépasse de plusieurs millimètres sa limite, puis on dissèque en profondeur jusqu'au tissu sous-cutané; il convient d'enlever toute l'épaisseur de la peau, en laissant, au moins à la face, le plus possible de tissu adipeux. Aux membres, on respectera les veines et naturellement les tendons.

1. LANG, *Der Lupus und dessen operative Behandlung*, Vienne, 1898.